Table des matières

PRÉFACE DE CHRISTIAN JEUNESSE VII
PRÉFACE DE MARIE BESSE IX
LISTE DES FIGURES XI
LISTE DES TABLEAUX XV
AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS XIX
INTRODUCTION XXI

CHAPITRE I. CADRE DE L'ÉTUDE 1
1. DU « CYCLE DANUBIEN » À L'ARRIVÉE DE CULTURES EXOGÈNES : CONTEXTES CULTURELS ET CHRONOLOGIQUES 3
1.1. Le Néolithique ancien rubané 3
1.2. Le Néolithique moyen 7
1.2.1. La première moitié du V^e millénaire av. n. è. : Hinkelstein, Grossgartach, Roessen et Bischheim rhénan 7
1.2.2. La seconde moitié du V^e millénaire av. n. è. : les groupes épi-roesséniens 10
2. ARCHÉOLOGIE SOCIALE ET NÉOLITHIQUE DANUBIEN : HISTOIRE(S) DE LA RECHERCHE 12
2.1. Naissance et développement de l'archéologie sociale (du début du XX^e siècle à nos jours) : problématiques et méthodes 12
2.1.1. Les années 1960 : la New Archaeology*, ou la naissance de l'archéologie sociale* 12
2.1.2. Les années 1980 : le développement de l'archéologie post-processuelle, critique incisive de la New Archaeology 16
2.1.3. L'année 2005 : Alain Testart à la recherche d'une nouvelle classification des sociétés 17
2.2. Les recherches sur les pratiques funéraires du Néolithique ancien rubané 18
2.3. Les recherches sur les pratiques funéraires du Néolithique moyen 27
2.3.1. Le Hinkelstein, le Grossgartach et le Roessen 28
2.3.2. Le Bischheim rhénan et les groupes épi-roesséniens 30

CHAPITRE II. PROBLÉMATIQUES DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIES 37
1. PROBLÉMATIQUES DE RECHERCHE 39
1.1. Variabilité ou homogénéité des pratiques funéraires ? 40
1.2. Des cultures « égalitaires » ? 40
2. ÉLABORATION DU CATALOGUE 41
2.1. Sélection des sites 41
2.2. Qualifier les restes humains, leurs structures et contextes : éléments de terminologie 41
2.3. Dater les restes humains : sources d'erreurs et méthodologie adoptée 45
2.3.1. Les principales sources d'erreurs dans la datation des restes humains 45
2.3.2. Les critères de datation adoptés 46
3. TRAITEMENT DES DONNÉES OSTÉOLOGIQUES ET BIOLOGIQUES 47
3.1. La diagnose sexuelle 47
3.1.1. Les inhumations 47

3.1.2. Les crémations 48
3.1.3. Procédure adoptée 48
3.2. L'estimation de l'âge au décès 48
3.2.1. Les inhumations 49
3.2.2. Les crémations 50
3.2.3. Procédure adoptée 51
3.3. Exclusion de l'outil paléodémographique appliqué aux ensembles funéraires 51
3.4. L'étude des restes humains non brûlés 52
3.4.1. Modalités de dépôt 52
3.4.2. Mesure des angles intersegmentaires 54
3.5. L'étude des restes humains brûlés 54
3.5.1. Modalités de dépôt 54
3.5.2. Poids des restes humains brûlés 55
3.5.3. Coloration des restes humains brûlés et températures de crémation 55
4. USAGE DU RÉFÉRENTIEL ETHNOLOGIQUE 55
4.1. Les sociétés « traditionnelles » à « richesse socialement utile » : un terrain propice à une étude comparée des populations néolithiques 56
4.1.1. Les différents types de biens : des indicateurs de richesse ? 57
4.1.2. Les deux trajectoires connues par les richesses des défunts 61
4.2. L'évaluation de la richesse à l'aide d'une méthode « à points » : un outil pertinent pour l'appréhension des structures sociales des populations pratiquant l'inhumation individuelle 64
4.2.1. Critères de sélection 65
4.2.2. Description du barème de points 66

CHAPITRE III. PRÉSENTATION DES CORPUS 73
1. LE CORPUS PRINCIPAL 75
1.1. Le Néolithique ancien rubané 75
1.1.1. Basse-Alsace 75
1.1.2. Haute-Alsace 83
1.2. Le Néolithique moyen 84
1.2.1. Du Hinkelstein au Roessen 84
1.2.2. Du Bischheim aux groupes épi-roesseniens 91
2. LE CORPUS DE COMPARAISON 95
2.1. Le Néolithique ancien rubané 95
2.2. Le Néolithique moyen 101
2.2.1. Hinkelstein, Grossgartach et Roessen 103
2.2.2. Bischheim rhénan 105
2.2.3. Bruebach-Oberbergen 106
2.2.4. Bischheim Occidental du Rhin Supérieur 106

CHAPITRE IV. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE ANCIEN RUBANÉ 107
1. LA SÉPULTURE 109
1.1. Les inhumations 109
1.1.1. Modalités de dépôt 109

1.1.2. Architecture de la sépulture 114
1.1.3. Orientations des individus 120
1.1.4. Positions et latéralisations des individus 123
1.1.5. Réinterventions anthropiques 132
1.1.6. Traces de traumatismes 134
1.1.7. État sanitaire et paléopathologies 136
1.1.8. Le mobilier funéraire : composition et localisation 138
1.2. Les crémations 167
1.3. Les structures « sans défunt » 169
2. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE 170
2.1. Durée d'utilisation 170
2.2. Lien avec l'habitat 172
2.3. Recrutement 174
2.4. Organisation interne 174
3. LES SÉPULTURES SITUÉES DANS L'ESPACE VILLAGEOIS 177
3.1. Localisation 177
3.2. Recrutement 179
4. QUELQUES REMARQUES SUR LES « GROUPEMENTS DE TOMBES » 179
5. ANALYSE SOCIOLOGIQUE 180
5.1. Des biens spécifiques au sexe biologique…et à l'âge des défunts ? 180
5.1.1. Les biens associés aux hommes 180
5.1.2. Les biens associés aux femmes 183
5.1.3. Des biens spécifiques aux moins de 13 ans ? 184
5.2. Le sexe et l'âge au décès : seuls critères de répartition des biens ? 185
5.2.1. Une vaste palette de biens « précieux » 185
5.2.2. Les ensembles funéraires 186
5.2.3. Les tombes en habitat 190
6. BILAN 191
6.1. Des gestes funéraires homogènes dans le Rubané de la plaine d'Alsace ? 191
6.2. Une partition nette entre Basse et Haute-Alsace perceptible dès l'étape III 192
6.3. Des indices de différenciation verticale 193
6.4. Des indices de différenciation horizontale 194

CHAPITRE V. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE MOYEN 195
1. QUELQUES REMARQUES SUR LES SÉPULTURES HINKELSTEIN 197
2. LE GROSSGARTACH ET LE ROESSEN 198
2.1. Les inhumations 198
2.1.1. Modalités de dépôt 198
2.1.2. Architecture de la sépulture 202
2.1.3. Orientations des individus 206
2.1.4. Positions des individus 208
2.1.5. Réinterventions anthropiques 210
2.1.6. Traces de traumatismes 210
2.1.7. État sanitaire et paléopathologies 211

2.1.8. Le mobilier funéraire : composition et localisation 212
2.2. Les crémations 229
2.3. Ensembles funéraires et « groupements de tombes » 231
2.3.1. Durée d'utilisation 231
2.3.2. Lien avec l'habitat 232
2.3.3. Recrutement 233
2.3.4. Organisation interne 234
2.4. Analyse sociologique 236
2.4.1. Des objets spécifiques au sexe biologique et à l'âge des défunts ? 236
2.4.2. Les caractéristiques biologiques des inhumés : seuls éléments discriminants ? 239
3. LE BISCHHEIM RHÉNAN ET LES GROUPES ÉPI-ROESSÉNIENS 243
3.1. Les sépultures en fosse ovale 243
3.1.1. Modalités de dépôt 243
3.1.2. Architecture de la sépulture 243
3.1.3. Orientations des individus 245
3.1.4. Positions des individus 245
3.1.5. État sanitaire et paléopathologies 247
3.1.6. Le mobilier funéraire : composition et localisation 247
3.1.7. Environnement des sépultures et lien avec l'habitat 250
3.1.8. Recrutement 252
3.2. Les dépôts humains en fosse circulaire 252
3.2.1. Modalités de dépôt 252
3.2.2. Architecture des fosses et localisation des individus 254
3.2.3. Orientations des individus 257
3.2.4. Positions des individus 258
3.2.5. Réinterventions anthropiques 259
3.2.6. Traces de traumatismes 259
3.2.7. État sanitaire et paléopathologies 261
3.2.8. Le mobilier associé aux individus 262
3.2.9. Les squelettes animaux associés aux individus 262
3.2.10. Recrutement 264
3.3. Analyse sociologique 264
3.3.1. Vers la disparition graduelle des traces matérielles de différenciations verticale et horizontale dans les inhumations en fosse ovale 264
3.3.2. Les fosses circulaires 265
4. BILAN 267
4.1. La première moitié du V^e^ millénaire av. n. è. 267
4.2. La seconde moitié du V^e^ millénaire av. n. è. 269

CHAPITRE VI. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DES CULTURES DE LA PLAINE D'ALSACE DANS LEUR CONTEXTE EUROPÉEN 273
1. LE NÉOLITHIQUE ANCIEN RUBANÉ 275
1.1. Les lieux d'enfouissement des morts ayant fait l'objet d'un traitement funéraire avéré 275
1.1.1. Les sépultures en habitat 275

1.1.2. Les ensembles funéraires 277
1.2. Des gestes funéraires hétérogènes 279
1.2.1. Crémations, inhumations…et structures « sans défunt » 279
1.2.2. Quelques cas de dispositifs particuliers 284
1.2.3. Orientations et positions des inhumés 286
1.2.4. Réinterventions anthropiques et traces de traumatismes chez les inhumés 288
1.2.5. Le mobilier funéraire : les crémations 290
1.2.6. Le mobilier funéraire : les inhumations 291
1.3. Bilan 302
1.3.1. Un affinement des « faciès » du système funéraire de tradition danubienne 302
1.3.2. Des indices de différenciations horizontale et verticale 309
2. LE NÉOLITHIQUE MOYEN 323
2.1. Du Grossgartach au Roessen : une majorité de dépôts funéraires et quelques découvertes ambigües 324
2.2. Les lieux d'enfouissement des morts des sépultures en fosse ovale : de grands ensembles funéraires…à de petits groupements de tombes 324
2.3. Des gestes funéraires hétérogènes 326
2.3.1. Aux côtés des inhumations, des attestations de dépôts en grotte sépulcrale, des crémations et quelques structures « sans défunt » 326
2.3.2. Des indices de contenants rigides 327
2.3.3. De rares inhumations multiples et plurielles…ainsi qu'un cas de réduction de corps 328
2.3.4. Réinterventions anthropiques et traces de traumatismes 328
2.4. Orientations et positions des inhumés 329
2.4.1. Les orientations 329
2.4.2. Les positions 329
2.5. Le mobilier funéraire : les crémations 330
2.6. Le mobilier funéraire : les inhumations 330
2.6.1. Les différents types de biens 331
2.6.2. Les biens à diffusion géographique restreinte 337
2.6.3. Les assemblages fréquents 338
2.6.4. Les imitations d'objets ou de composants d'objets 338
2.6.5. Les pièces non finalisées et les dégradations intentionnelles 338
2.7. Bilan 339
2.7.1. Le Néolithique moyen : entre rupture et continuité des pratiques funéraires amorcées au Rubané 340
2.7.2. Les faciès du système funéraire de tradition danubienne : suite 340
2.7.3. Les restes humains en fosse circulaire : des dépôts funéraires en dehors de la plaine d'Alsace ? 342
2.7.4. Des indices de différenciation horizontale ténus 342
2.7.5. Une différenciation verticale moins marquée qu'au Rubané 345

CHAPITRE VII. UNE TENTATIVE D'IDENTIFICATION DES STRUCTURES SOCIALES DU RUBANÉ AUX GROUPES ÉPI-ROESSÉNIENS 353
1. DU RUBANÉ AU ROESSEN 355
1.1. Une politique funéraire de dépôt 356
1.2. Une structuration des sociétés selon le genre…et l'âge ? 357

1.2.1. L'expression du « masculin » et du « féminin » à travers les ornements corporels 357
1.2.2. Les outils, témoins de la division sexuelle du travail 358
1.2.3. Des objets « masculins » dans des tombes de femmes ? Les apports de l'ethnologie pour l'interprétation des « cas limites » 360
1.2.4. « Être » ou « non être » ? La problématique de l'âge d'acquisition de l'identité sociale et de genre 362
1.2.5. Une résidence virilocale et une règle de l'exogamie ? 365
1.3. Une différenciation verticale d'intensité variable 367
1.3.1. De simples outils et ornements corporels ? 367
1.3.2. Un pouvoir économique majoritairement aux mains des hommes 373
1.3.3. Les indices d'une transmission héréditaire du statut social 374
1.3.4. Des sociétés « segmentaires » en compétition pour les richesses 377
1.4. La thèse d'un « matriarcat primitif » écornée par les données ethnologiques et archéologiques 382
1.5. Des indices de groupes territoriaux distincts au Rubané 383
2. DU BISCHHEIM RHÉNAN AU BORS 384
2.1. Une politique funéraire de dépôt ou de distribution ? 384
2.2. Une restitution des structures sociales complexe…mais pas impossible 385
2.2.1. Une différenciation entre genres appuyée par l'ethnologie 385
2.2.2. Des pratiques funéraires inédites dans un contexte de différenciation verticale renforcée en Europe 385
3. BILAN 386
3.1. Le Rubané, le Hinkelstein, le Grossgartach et le Roessen 387
3.2. Le Bischheim rhénan, le BBO et le BORS 388

CONCLUSION 389
BIBLIOGRAPHIE 393
PLANCHES 425
ANNEXES 441